

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## EN BREF

Par O.N'

### LES PARLEMENTAIRES ÉDIFIÉS SUR LES DROITS DES ENFANTS

**Députés** et sénateurs, membres des sous-comités des Droits de l'enfant ont reçu, le 23 octobre dernier, dans les locaux provisoires de l'Assemblée nationale, une session de renforcement des capacités sur ce phénomène sociétal. Une activité menée en partenariat avec l'Unicef représentée par Stephan Griebes. C'est le 3<sup>e</sup> vice-président de la première Chambre du Parlement, Lucienne Ogouwalanga Aworet, qui a dirigé les travaux de ce séminaire ayant duré une journée.

### UNOCA : CONCERTATION AUTOUR DE LOUCÉNY FALL



Photo: DR

**LE** Représentant spécial du secrétaire général des Nations unies pour l'Afrique centrale, François Louncy Fall, a récemment présidé, au siège du Bureau régional des Nations unies pour l'Afrique centrale (Unoca), une rencontre entre les attachés de défense des pays accrédités au Gabon et les conseillers militaires de la CEEAC et de l'Unoca. Il s'agissait d'explorer les voies et moyens de travailler en synergie, afin de contribuer aux efforts de promotion de la paix et de la sécurité en Afrique centrale.

### LES MAMBOUNDISTES DONNENT DE LA VOIX

**LES** Mamboundistes, à travers une communication faite par leur président, Titus Koumba, ont récemment sollicité du chef de l'Etat, arguments à l'appui, l'annulation du projet de décret portant transfert à la Caisse des Dépôts et Consignations (CDC), à titre gracieux, de l'ensemble des titres fonciers appartenant à l'Etat.

# Cour des comptes : deux responsables prennent leurs fonctions

**LE** président de Chambre, Lucien Jean-Bernard Mpage, et le procureur général adjoint, Yvette Ikapi, ont été appelés à faire leur travail conformément à la loi. C'est une invite du premier président de la Cour des Comptes, Gilbert Ngoulakia, qui a présidé l'audience solennelle de leur installation, hier, au palais de Justice.



Photo: F.M. MOMBO

Martina ADA METOULE  
Libreville/Gabon

### Les juges financiers autour de leur président Ngoulakia.

**D**EUX magistrats de la Cour des Comptes dernièrement promus ont été installés hier, au palais de Justice de Libreville, au cours d'une audience solennelle présidée par le premier président de cette juridiction, Gilbert Ngoulakia. Nommés lors du Conseil de la magistrature du 17 juillet 2019, le président de Chambre Lucien Jean-Bernard Mpage, et le procureur général adjoint Yvette Ikapi ont ainsi officiellement pris leurs fonctions.

Après la lecture du décret, la présentation des promus et les réquisitions, le président de séance s'est adressé à ses collègues, leur rappelant succinctement quelques-unes de leurs attributions. "Outre l'encadrement du personnel placé sous votre autorité, l'encadrement qui doit se faire conformément aux règles de la bonne gestion des ressources humaines, a indiqué Gilbert Ngoulakia, vous êtes chargés, entre autres, de

répartir les affaires relevant de votre Chambre entre les sections et entre les rapporteurs, de fixer les audiences, de présider les formations de jugements et de signer les décisions rendues par lesdites formations délibérantes". Le premier juge financier, poursuivant son adresse à l'endroit des nouveaux responsables, a dit pouvoir compter sur leurs "capacités analytiques et de synthèse, votre expérience de véri-

fication dans tous les domaines ainsi que sur vos habiletés de communication, de gestion et de négociations". Notons que, avant sa promotion, Lucien Jean-Bernard Mpage était en poste à la haute juridiction de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) à N'djamena au Tchad. Yvette Ikapi quant à elle, compte 26 ans de service dans la magistrature.

## Entre nous soit dit

### L'opposition en retard d'un train !

**L**E Gabon est dans un mirage politique. On croit voir deux camps : la majorité faite du Parti démocratique gabonais et des formations récentes qui gravitent autour et qui ont déjà un fort ancrage. On peut affirmer que la mue s'est opérée de manière éruptive. Hier, des "starts-up" politiques, devenues aujourd'hui des partis avec des bases réelles et des fiefs électoraux établis.

On est étonné de la vitalité, qui fait la force, de la Restauration des valeurs et des Sociaux-Démocrates Gabonais. Le fait est indiscutable: l'offre politique des anciennes chapelles idéologiques s'est diluée avec le temps. La majorité a su se régénérer, hélas ce n'est pas le cas de l'opposition. Trop de dissensions lui ont porté un coup fatal. Elle git

en lambeaux et est électoralement fracturée. Les va-et-vient des leaders au gré de leurs intérêts ont fini par laisser les militants. Il faut admettre que ces jeunes pousses politiques ont prospéré sur le terreau fertile de l'abandon.

L'UN illustre ce désastre. Tout comme les coalitions ont sombré, victimes des égo de leurs acteurs.

Autre réalité qui explique l'échec, on est passé de la critique stérile à l'injure systématique. La majorité n'a pourtant pas manqué de poncifs de découragement entre vacuité idéologique et arrogance des barons.

Ayant analysé les causes de l'asphyxie des anciens, les jeunes se sont installés par des actions sociales et la proximité. Gorgés de vitalité. Ils ont eu l'intelligence de s'appuyer sur

des hommes d'expérience avec un discours du possible, sans renoncer à se projeter. Cela s'est traduit par des suffrages éloquentes lors des dernières élections.

Ces chapelles sont des mosaïques ethniques et culturelles du Gabon. L'opposition n'a eu de cesse de s'ignorer et d'être en permanence dans le double jeu. Le narcissisme des petites différences y a fait des ravages irréversibles. Nous avons là un tableau de postures, de quêtes de distinction par l'indignation ou par l'outrage qui, en définitive, donne ce champ de ruines qu'est devenue l'opposition gabonaise.

Par Teddy OSSEY \*

\* Chroniqueur